

...nements à la Walker, PARKS 165.

...habillements pour et maintenant en ex- ne quantité considé- de nouveautés pour se vendons par pais- cles avant d'aller

...ND, Gerant

...PRENEURS.

...cachetés, adressés osées " Soumission le Bureau des Im- ment Ottawa, " eau jusqu'à MÉR- les divers ouvrages l'érection et l'acô-

...K, Etc., Etc.

...du Gouvernement

...ONT.

...vent être vus au bles, à Ottawa, le

...ont d plus notifiés ont pas prises en qu'elles ne soient rimes fournies de leur signa-

...ra être accompa- " accepté, égal mont de la sou- re de l'Honorable ica. Ce chèque missionnaire refuse s n'infirmité, ou travaux entrepris; mission n'est pas

...gage à accepter ni s soumissions.

...A. GOBEL, Secrétaire Public.

...PRENEURS.

...che des adress es sées " Soumission du Gouver- sont fournies à ce 01 le 15 mai, pour pour l'érection et

...MPRESSIONS ENT Etc

...ONT.

...vent être vus au bles, à Ottawa, le

...intention de sou- eux-mêmes le de l'ouvrage qui s plus et devis, mission.

...t de plus notifiés ont pas prises en qu'elles ne soient rimes fournies de leur signa-

...a être accompa- " accepté, égal ant qui est men- de l'Honorable ica. Ce chèque missionnaire e après notifica- travaux entre- mission n'est

...rage à accepter s soumissions.

...GOBEL, Secrétaire Public.

...S

...CHERIES à la or, Ottawa, est

...AVRIL.

...ien enregistrer à cet effet.

...LTON, des Pêcheries.

...ENEURS

...u à midi, le 21 ons cachetés, ur l'école des truction d'une vages à Mani-

...spécifications chez l'agent

...ont tenus des onction du con-

...pas à accep- de des soumis-

...HNET, Général des Sauvages.

FEUILLETON
No. 7

LA PRAU DU LION

Un poltron, si vous aimez mieux, reprit Mme Caussade sans paraître émue le moins du monde du courroux de son père. Si vous voulez m'accorder encore deux minutes, je vous prouverai ce que j'avance. Quand une vitre est fêlée, on fait bien de la casser; or, le courage de M. Servian est à mes yeux plus que fêlé.

Parle, je t'écoute dit le colonel d'un ton grondeur.

Vous savez qu'il y a deux ans, six mois environ avant la mort de M. Caussade, les médecins, en désespoir de guérison, l'envoyèrent aux eaux de Vichy. M. Servian, depuis quelque temps, se montrait fort assidu près de moi et d'ailleurs il connaissait intimement mon mari. Il fit donc le voyage avec nous, prétextant des affaires qui l'appelaient à Lyon mais en réalité pour ne pas me quitter. Entre Nevers et Moulins.....

Je sais ce que tu veux dire, interrompit M. Herbelin; il vous arriva une aventure de roman; la diligence fut attaquée par des voleurs, tu m'as conté cela.

Oui, mais ce que je ne vous ai pas raconté, c'est le rôle que joua votre monsieur Servian dans cette belle équipée. Nous étions dans le coupé; il pouvait être une heure après minuit. Tout à coup un grand bruit se fit entendre; la voiture s'arrêta, la portière s'ouvrit et plusieurs hommes en blouse, la figure noircie ou couverte d'un masque, je ne sais lequel des deux, nous ordonnèrent brutalement de descendre. Je ne suis qu'une femme; monsieur Caussade était vieux et malade, notre obéissance était donc assez naturelle; mais M. Servian! un homme dans toute la vigueur de l'âge! un homme enfin! Figurez-vous, mon père, qu'il est descendu le premier, sans essayer la moindre résistance et en recommandant seulement aux voleurs de ne pas me faire de mal. L'attention n'était-elle pas galante et placée à propos?

Ces voleurs étaient sans doute armés? observa le colonel en essayant de justifier son ami.

Jusqu'aux dents. Mais qu'importe?

Qu'importe?... Diable! comment tu y vas! Et si Servian lui-même n'avait pas d'armes?

Il avait deux pistolets chargés dans les poches de la voiture; deux pistolets longs comme le bras, et qu'il a laissés prendre paisiblement par ces messieurs au lieu de leur en casser la tête.

Ecoute, ma bonne amie, dit le colonel avec l'embarras qu'éprouve un avocat consciencieux et plaçant une cause qu'il croyait bonne mais dont la discussion lui a révélé les côtés faibles; il y aurait beaucoup à dire sur la conduite de Servian en cette occasion, et je suis sûr que si tu n'étais pas pr venue contre lui tu verrais la chose d'un tout autre oeil. Vois-tu bien, il faut distinguer entre le courage et la témérité. Il n'est pas donné à tout le monde de faire le coup de feu avec une troupe de bandit qui ont sur vous toutes sortes d'avantages. On doit tenir compte de la surprise, de l'émotion. Moi-même qui te parle et qui ai fait toutes les campagnes de l'empire assez gaillardement, eh bien, si je m'étais trouvé à la place de Servian, j'aurais peut-être agi tout comme lui.

Vous, mon père, s'écria Mme Caussade en arrêtant sur le colonel ses beaux yeux étincelants, si vous aviez été là, vous auriez pris un de vos pistolets de la main droite, et l'autre de la main gauche; je vous vois d'ici.

Vous auriez brûlé la cervelle aux deux premiers coquins qui se seraient présentés à la portière; les autres auraient battu en retraite, et foin, postillon!

C'est possible; j'aurais peut-être été assez mauvaise tête pour faire cela, répondit le colonel qui ne peut retenir un sourire de satisfaction; mais songe que Servian n'a pas comme moi, l'habitude des armes; il n'a jamais servi; les seuls coups de fusil qu'il ait eu l'occasion de tirer.....

Je vous en prie, ne cherchez pas à l'excuser, interrompit Estelle avec impatience. Mon opinion est irrévocable. Je ne vous le cache pas, avant cette ridicule aventure, je me sentais du goût pour lui. Ses manières, son esprit, sa conversation, tout me plaisait, et, devenu libre, peut-être l'aurais-je aimé. Mais quel sentiment résisterait à une épreuve de cette nature? Le masque est tombé et le héros s'est évaporé. Jamais, je le sens, je ne pourrais aimer un homme dont le caractère ne m'inspirerait pas cette confiance et cette estime qui seules légitiment la suprématie d'un mari.

Mais je ne sais pas que M. Caussade ait été un Achille, et pourtant tu l'avais épousé.

Est-ce qu'une petite fille de dix-huit ans refuse jamais de se marier, dit en riant la jeune veuve; maintenant je suis une femme raisonnable, et si j'étais forcée de recommencer, je me montrerais un peu plus exigeante. La première fois on m'a mariée, la seconde je me marierais avec votre consentement, mon père, ajouta Estelle pour adoucir ce que sa dernière phrase pouvait avoir de trop indépendant.

Tu sais, méchant enfant, que je ne te contrarierai pas, répondit le colonel en lui frappant légèrement la joue du revers de la main; ton mariage avec Servian m'eût fait un grand plaisir, car c'est un honnête homme et je crois qu'il t'aurait rendue heureuse; mais puisqu'il ne te convient pas, n'en parlons plus. Quant à ton projet d'aller à Paris, tu pense bien que c'est un enfantillage auquel je ne puis consentir. Servian de l'esprit, tu l'avoues toi-même, il comprendra que sa présence ne doit pas t'être agréable, et avant deux ou trois jours, sois-en sûre, il prendra congé de nous. Tout ce que je te demande, d'ici là, c'est d'être polie envers lui. Brave ou non, songe qu'il est mon ami et notre hôte.

Passé pour deux jours, dit Estelle en se levant; mais je vous préviens qu'il est assez indiscret pour rester plus longtemps, je lui cède la place. Maintenant que nous sommes d'accord, continua-t-elle avec un sourire plein de charme, promettez-moi, de jeter par la fenêtre votre vilaine pipe; M. Tonayrion vous donnera des cigares et moi, je vous embrasserai.

Le colonel prit en ses deux mains la jolie tête d'Estelle et lui baisa le front et les yeux en dépit d'une feinte résistance.

Qua ne compte pas, dit-elle en s'élançant d'un bond vers la porte.

J'ai encore quelque chose à te dire, reprit M. Herbelin. La jeune femme revint près de son père.

Puisque c'est aujourd'hui ton tour de confession, dit le colonel d'un air fin, autant vaut que ce soit une confession générale. Voyons, sois franche; aimes-tu monsieur Tonayrion?

Ah! ah! fit-elle en riant malicieusement, vous avez donc remarqué que M. Tonayrion me fait la cour.

Parbleu! j'ai eu les oreilles gelées en Russie, mais non pas les yeux. A quoi veux-tu que j'attribue la fréquence de ses visites, si ce n'est au désir et peut-être à l'espoir qu'il a de te plaire?

Vous pouvez dire l'espoir répondit Estelle d'un ton confidentiel.

Tu lui permets donc d'espérer?

Les hommes ont-ils besoin de cette permission-là? Ils sont si présomptueux.

Lui surtout, je crois.

Lui comme les autres; il a du moins le mérite d'y mettre de la franchise; et je sais qu'il serait homme à faire partager aux autres, de gré ou de force, la bonne opinion qu'il peut avoir de lui-même.

Tu crois cela?

J'en suis sûr.

Tout ceci veut-il dire que tu aimes M. Tonayrion? demanda le colonel, qui regarda sa fille d'un air scrutateur.

(A continuer)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
452 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

James R. Bowes

ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.

(Ottawa 9 juin 1886-1a)

Thomas Leblanc,

TAILLEUR
vi-nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B. - Gardes fines une spécialité

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.
Fonderies à Cloches
POUR EGLISES.
SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.
A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieur des églises.
Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et toute directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
H. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Ruskin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau à chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Dec, 1886 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

OU'AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entre prises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Épargner du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886-3m.

La **VELOUTINE**
CH. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS



La Crème IMPERATRICE SE TROUVE CHEZ tous les Parfumeurs La VELOUTINE

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
28 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.
L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME
Libraire, Importateur

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

VERITABLES GRAINS de Santé de France

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
De guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT DE L'INTESTIN, telles que: Nausée, d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Mte, Oedémation du Foie, du Pancréas et du Cœur, etc.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR **Joseph Masse,**
RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886-

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de

GROSSE TARRIÈRE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P. Q.
McDOUGALL & CUZNER

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont

8 P.—Boite 62.
24 Fév. 1882

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

81.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne le prix du marché d'Ottawa.

Paraît le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.